

CYCLE ETHIQUE ET TRAVAIL de l'ALEES

« le travail salarié en question » - déjeuner éthique du 3 Mars 2015

Geneviève Brichet, le 3 Mars 2015

L'éthique économique et sociale repose (entre autres) sur des valeurs comme le respect, l'égalité des droits des personnes et la justice sociale.

Nous poursuivons cet objectif, mais notre société est bien loin de les respecter : montée de la pauvreté dans tous les pays; écarts indécentes entre les plus basses et plus hautes rémunérations (en France : 104); constat que les revenus non salariés ne profitent pas aux plus pauvres et sont plus rémunérateurs que ceux du travail (cf Thomas Piketty : la rente ou le patrimoine sont plus productifs que les salaires et le développement de ceux-ci ne profite nullement aux autres)...

Réflexions sur le travail :

Gagner sa vie : une idéologie du travail salarié « donnant-donnant »
Éthymologie du mot travail : tripalium (torture !)

Petite histoire du travail salarié dans une économie de production

Le travail-emploi salarié dans sa forme actuelle date seulement du 19ème siècle, à travers la rationalisation des structures productives.

Ainsi s'est créé un marché du travail, dont tous les êtres humains sont devenus dépendants. C'est à ce moment que l'importance de "gagner sa vie" a pris le pas sur "vivre sa vie".

On a inventé plein de systèmes pour gagner plus, avec pour conséquence une dépendance à l'argent permettant d'acquérir toujours plus de biens annexes, de pouvoir d'acheter, d'accumuler.

Ainsi est née la société de consommation.

- Les entreprises se sont mises à fabriquer tous les biens capables d'être vendus, pour récolter le plus d'argent possible.
 - Ceux qui fabriquent ces biens furent appelés "travailleurs".
 - Et pour que tout marche correctement, il fallait que ces travailleurs puissent acheter ces biens donc gagnent de l'argent, donc travaillent.
 - Les banques étaient là pour stocker l'argent destiné à acheter ces biens dans un premier temps et le faire fructifier dans un second temps - l'argent crée l'argent. La rente et le patrimoine deviennent la règle.

Ainsi le Marché Mondial s'est mis à fonctionner avec ses lois propres.

C'est le principe de l'économie libérale.

Et comme cela créait des injustices insupportables, l'État est intervenu pour réguler ces injustices. Ainsi est née la notion d'État Providence.

Les conséquences :

- **La dictature de l'économie** : travailler plus pour produire plus où l'homme est au service de l'économie, de la productivité
- **Le PIB et la croissance comme seuls points de mire** : obligation de consommer toujours plus pour faire fonctionner la machine économique. Les catastrophes, guerres, accidents de pollution font augmenter le PIB !

- **Pillage de la planète et non respect de l'environnement**, au nom de la croissance (réserves énergétiques, végétaux, animaux)
- **La peur du chômage et ses conséquences** : la pauvreté, le rejet et la désocialisation (personnes inutiles voire parasites puisqu'elles coûtent et ne rapportent rien)
- **La désorientation du système éducatif** vers un apprentissage non pas de la vie, non pas de ses capacités personnelles, mais vers une spécialisation salariale toujours plus précoce. (volonté de supprimer les matières non productives par exemple l'histoire et la géographie en Terminale S)
- **Obligation du travail contraint**, aliénant, rarement épanouissant, lien de subordination, de soumission, servitude volontaire.
- **Inégalités croissantes** entre les démunis « de naissance » et les catégories aisées (peu d'ascenseur social)
- **Les aides sociales** : outre le coût sans cesse remis en cause, les pauvres doivent demander (relation de dominant à dominé - notion de demandeur d'emploi – indignité - stigmatisation)

Et si on revenait au sens premier du travail ?

Le travail-emploi versus travail-activité :

- passer de la notion de PIB à celle d'Indice de Développement Humain,
- valoriser de création de richesse sociale, de travail choisi, épanouissant, qui a du sens pour soi ou pour la collectivité,
- passer de la notion de « temps de travail » qui réduit le travail à une obligation de productivité, au risque si non, de paraître paresseux, à celle de contribution.
- valoriser l'imagination, la création, l'entrepreneuriat

Utopie ou vérité anticipée ?

Les concepts de demandeur d'emploi et le salariat contraint sont-ils inéluctables ?

Quelques observations très actuelles:

- Aujourd'hui se profile l'avènement d'un monde où il y aura de moins en moins de travail car les machines remplaceront en partie le travail humain pour les tâches sans intérêt : les machines, la technologie et le numérique devront alors être au service des hommes et non pas l'asservir (la machine, est un outil neutre, tout dépend de ce qu'on en fait... pour le meilleur ou pour le pire !). C'est là où l'éthique entre en ligne de compte.
- Le concept de partage et de coopération gagne du terrain, non seulement par souci de moins dépenser, mais aussi pour rétablir du lien social (partage du travail, des idées, des produits/service exemples : logiciels libres, Blabla Car ; co-location ; brevets libres ; partage des connaissances comme Wikipedia, partage de données ...)
- L'engagement de plus en plus important dans les métiers de la solidarité (à travers les asso, les ONG, la culture...)
- Apparition des concepts de « bien commun inaliénable » (l'eau par exemple) et de « droits opposables », ou « droits naturels », sans contrepartie (logement par exemple).
- Redéfinition du concept de travail dans le sens de contribution au développement de la société et épanouissement de la personne
- Le travail social non salarié c'est aussi du travail et une contribution à la société (bénévolat ; travail associatif ; aide aux personnes ; création artistique et culturelle...)

Idées de progrès pour « vivre sa vie » :

- l'économie collaborative
- l'économie sociale et solidaire: créer et entreprendre pour soi et les autres (coopératives, ateliers et pépinières d'entreprises)
- un dispositif permettant de choisir librement sa vie sans les contraintes de la pauvreté ou de l'asservissement : le revenu inconditionnel d'existence

Les alternatives pour « vivre sa vie » :

- L'économie collaborative
- Créer et entreprendre pour soi et les autres
- Un dispositif permettant de choisir librement sa vie sans les contraintes de la pauvreté ou de l'asservissement : **le revenu inconditionnel d'existence**

Notre invité : Baptiste Mylondo

Il est auteur de multiples livres, il enseigne à l'IEP Lyon et à Centrale Paris. Son blog est hébergé par le journal Alternatives Économiques.

Il est auteur de nombreux ouvrages sur le concept du revenu inconditionnel d'existence. Il est engagé dans le mouvement Utopia et partisan de la décroissance.

Baptiste va expliquer sa vision du concept de **revenu inconditionnel d'existence** et répondra aux 5 questions ou remarques qu'on lui pose systématiquement :

- Combien ça coûte?
- Comment pourrait-on le financer?
- Qui fera les boulots pénibles?
- Qui voudra encore travailler?
- Il y aura des profiteurs, certains ne feront plus rien! Le salaire, ça se mérite...

Quelques liens :

Blog de Baptiste Mylondo: <http://alternatives-economiques.fr/blogs/mylondo/>

Blog de Geneviève Brichet : genevievebrichet.blogspot.fr/2013/02/moins-travailler-et-vivre-mieux-possible.html

Lien sur film revenu de base <https://www.youtube.com/watch?v=-cwgVDcm-Z0&feature=related>

Lien consommation collaborative par Antonin <http://www.consocollaborative.com> - www.consocollaborative.com